

EULALIE Dominique
Tél. : 06 19 15 39 98

Email : dominique.eulalie@wanadoo.fr

FOREST AVENTURE

Comédie en trois actes

Pièce protégée par la SACD

Personnages

Thomas : *frère de Clémentine*

Clémentine : *sœur de Thomas*

La mère : *mère de Thomas et Clémentine*

Agnès : *copine de la mère*

Charlotte : *copine de Clémentine*

Le bûcheron

FOREST AVENTURE

Acte I

Scène 1

Une forêt... un homme et une femme arrivent, vêtus de harnais, longes, poulies, mousquetons, sac à dos ...

Thomas : on s'arrête cinq minutes, on casse la croûte et après on se fait la suivante, OK ?

Clémentine : on n'attend pas les autres ?

Thomas : si bien sûr, mais vu qu'on est les premiers, on va s'offrir un petit en-cas, on l'a bien mérité

Clémentine : ouais t'as raison (*ils déballent leurs provisions*) qu'est-ce que t'as pris ?

Thomas : comme prévu, le parcours bleu, 3 heures de rang ... il nous reste encore 1h30, super

Clémentine : mais non ... qu'est-ce que t'as pris à bouffer ?

Thomas : sandwichs saucisson-beurre, fruits, de la Badoit et

Clémentine : et le café ?

Thomas : ah non, ça, ma vieille j'ai pas pensé au café

Clémentine : zut, t'es casse-pieds quand même, je me suis coltiné le sucre pour rien quoi, comme d'hab ! bon allez donne, j'ai une de ces faims moi !

Thomas : ouais moi aussi... c'est chouette ici non ?

Clémentine : oui, très chouette... c'est la première fois que je fais de l'accro-branches et je reconnais que c'est rigolo, par contre le parcours est vachement balaize dis donc, t'as vu le pont de singe ?

Thomas : j'avoue que j'avais un peu la pétoche ... c'est drôlement haut en effet, heureusement qu'on a eu une initiation au départ et qu'on a pu repérer les épreuves, comme ça on évitera de suivre les balises rouges

Clémentine : moi j'ai plutôt repéré le moniteur, tu sais, le grand brun avec un bandeau rouge ? il a de ces yeux, et un sourire ... au retour je le branche

Thomas (*montrant les arbres*) : c'est le cas de le dire

Clémentine : et toi, Charlotte, qu'est-ce que t'attends pour la brancher ?

Thomas : moi, Charlotte ? tu dérailles ma vieille

Clémentine : c'est cela oui, j'ai bien vu comment tu la zieutais ma copine

Thomas : n'importe quoi !

Clémentine : y a pas de honte, elle est jolie Charlotte

Thomas : très jolie même

Clémentine : tu vois, elle te plaît, et je suis sûre que tu lui plais aussi

Thomas : qu'est-ce que t'en sais ?

Clémentine : instinct de fille ! tu devrais lui parler

Thomas : Pff , de quoi je me mêle ?

Clémentine : ok, ok je dis plus rien, n'empêche, elle est très mignonne la petite Charlotte (*elle s'allonge sur le sol, les mains sous la tête*) Ah qu'est ce qu'on est bien ici, c'est reposant

Thomas : ouais...dis-donc, elles mettent bien longtemps les autres, j'espère qu'elles se sont pas perdues ?

Clémentine : penses-tu ! tu connais maman, elle a emporté la boussole, le sextant, la balise Argos, une poignée de graviers et le talkie-walkie

Thomas : qu'est-ce qu'elles foutent alors ?

Clémentine : elles prennent leur temps, elles musent, elles papotent, elles sont zen quoi

Thomas : maman je veux bien mais Agnès ...

Clémentine : oui, eh bien celle là je m'en tamponne, elle peut bien rester coincer en haut d'un arbre, c'est pas moi qui irais la chercher. Je me demande ce que maman peut bien lui trouver

Thomas : bah c'est sa copine

Clémentine : une chieuse oui ...toujours à pleurnicher et faire sa chichiteuse heureusement qu'il y a Charlotte. La pauvre, quand je pense qu'elle doit se les coltiner en ce moment...

Thomas : oui... c'est vrai, heureusement qu'il y a Charlotte. Bon, allez t'énerve pas, profite du break plutôt... regarde moi ce ciel et ce calme ! tu sais à quoi ça me fait penser cet endroit ?

Clémentine : cet endroit là, là précisément?

Thomas : oui

Clémentine : tu me prends au dépourvu ... à vue d'œil je dirais une forêt mais bon je peux me tromper

Thomas : idiotie ... cet endroit, moi, il me fait penser à celui où on passait nos vacances gamins, tu te souviens ?

Clémentine : sûr que je me souviens... chez l'oncle Armand, tu parles de vacances, vous passiez votre temps, toi et ton copain Simon, à me faire toutes les misères du monde ou à disparaître la journée entière

Thomas : eh oh ingrate, on t'incluait dans nos jeux

Clémentine : tu parles ! j'étais tour à tour la prisonnière attachée à un arbre, la squaw que l'on scalpe, la voyageuse qu'on dévalise, la princesse enfermée dans sa tour

Thomas : Pff... t'es rien qu'une fille, toujours à geindre ...pour moi ces vacances chez Armand, c'était le paradis. Toute la journée dehors à crapahuter dans la forêt, à chercher des champignons, à grimper aux arbres, à construire des cabanes, à

Clémentine : à jouer aux indiens, à bâtir des barrages dans la rivière, à cacher des trésors, que des jeux de garçons quoi

Thomas (*se relevant*) : ouais, mais tu nous suivais quand même... tu te souviens du jour où on avait joué aux pirates ?

Clémentine : je m'en rappelle, c'est le seul jour où vous m'avez vraiment acceptée ... qu'est-ce qu'on avait rigolé ce jour là ! J'avais emprunté un pantalon à Simon, mis un vieux chandail tout troué, un bandeau sur l'œil, j'avais même chipé un couteau à découper dans la cuisine et hop à l'abordage ! (*elle se prend au jeu*) la mer était démontée, avec des vagues plus hautes que la maison. Sus à l'ennemi qu'on criait ! à l'attaque ! Ah ah on les a bien eu ... coulé leur navire ! Eradiqués les rastaquouères ! je me souviens on avait enterré notre butin de guerre en débarquant sur la terre ferme, au pied d'un arbre, un très vieil arbre à peu près comme celui-ci tiens

Thomas : plutôt comme celui là ! on avait creusé ou plutôt tu avais creusé et on avait enterré notre trésor là ... un sacré trésor

Clémentine : ouais , quatre pommes de pin, cinq glands , deux crottes d'écureuils et quelques mûres desséchées

Thomas : erreur mon capitaine, c'était le trésor de Rakkam le rouge ! Trois malles bourrées de pièces d'or et deux barils de whisky pur malt, que l'on avait obtenu en se battant sauvagement l'arme au poing contre une armée de brigands assoiffés de sang ! Ah punaise c'était le bon temps (*il se débarrasse de son harnachement*)

Clémentine : qu'est-ce que tu fais ?

Thomas : je vais déterrer notre trésor

Clémentine : je te ferais gentiment remarquer que c'était pas ici

Thomas : tant pis (*il retrousse ses manches*) je suis sûr qu'ici aussi il y en a un d'enterré

Clémentine : tu crois ? (*elle se débarrasse elle aussi de son harnachement*) oui mais hé attention, c'était pas au pied même de l'arbre, rappelle toi

Thomas : t'as raison... on comptait trois pas d'un côté, à gauche et ensuite deux pas à droite ... j'y vais : un deux trois

Clémentine : ttt ! t'as pas la méthode, t'as vieilli mon vieux , on disait pas comme ça, pousse toi tu vas voir ... on partait de là et ... one ... two... three

Thomas : c'est pareil eh Duchnok

Clémentine : pas tout à fait, faut respecter la formule ... voilà c'est là, on creuse ?

Thomas : ouais (*ils creusent ensemble*) y a rien ... tu crois que c'était plus profond ?

Clémentine : je sais plus (*elle réfléchit*) mais qu'on est bête, tu sais qu'on est bête ?

Thomas : parle pour toi eh

Clémentine : on est bête mon vieux, méga bêtes même, souviens-toi, on faisait ça quand ?

Thomas : quoi ?

Clémentine : eh bien compter pour enterrer le trésor ?

Thomas : ben quand on était minot ...

Clémentine : exactement ! et quand on était minot, on avait ... ?

Thomas : je sais pas moi, des shorts ?

Clémentine : non, on avait ... ?

Thomas : de l'acné ?

Clémentine : pff ... ignare va ! minot on avait les jambes plus courtes !

Thomas (*qui regarde ses jambes*) : et alors ?

Clémentine : et alors niquedouille si on avait les jambes plus courtes, nos pas étaient forcément plus courts aussi, donc faut recompter en faisant des enjambées plus petites et

Thomas : on trouvera le trésor ! Mazette, ça se voit que t'as fait science Po, toi

Clémentine : je te le fais pas dire. Allez compte, ah non attends

Thomas : quoi encore ?

Clémentine : avant faut que j'aille faire pipi... tu m'attends ! je reviens (*elle s'éloigne et on l'entend crier des coulisses*) déterre pas le butin tout seul sinon je te scalpe

Thomas : OK, mais dépêche toi ! (*il s'assied*)

Scène 2

Thomas...puis le bûcheron

Thomas : Quel gaminette cette Clémentine !...déterrer un vieux trésor de quand on était minots, elle est un peu ouf des fois, c'est bien une idée de fille çà ... N'empêche , si on le retrouve notre trésor, comment on va faire pour le transporter ? (*à Clémentine*) eh tu te grouilles oui ? tu comptes arroser tous les arbres ou quoi ? en attendant je vais vider un des deux sacs, on pourra y mettre le butin ... pas bête hein, je suis un être supérieur, si, si je sais

Arrive un bûcheron, qui le regarde un moment, appuyé sur sa hache

Le bûcheron : vous ne le trouverez pas ici !

Thomas (*qui sursaute*) : pardon ?

Le bûcheron : c'est pas ici qu'il est enterré

Thomas : et comment vous le savez ? c'est pas vous qui l'avez enterré que je sache

Le Bûcheron : peut-être (*il pose sa hache*) mais c'est sûrement plus à droite

Thomas : pas du tout Si vous creusez à droite vous découvrirez rien du tout, que des racines de pissenlit et encore

Le bûcheron : je sais

Thomas : hein ?

Le bûcheron : je sais, j'ai essayé

Thomas : vous avez essayé quoi ?

Le bûcheron : eh bien de trouver le trésor

Thomas : et pourquoi vous voulez trouver mon trésor ? de quel droit ?

Le bûcheron : de mon droit à moi, de plus vous êtes chez moi ici ...c'est ma forêt

Thomas : vé l'autre ! ta forêt ... tu rêves coco, tu t'appelles pas Rambo !

Le bûcheron : si vous déterrez ce trésor, vous allez rompre le charme et si vous rompez le charme, je vais être obligé de repartir sans avoir terminé ma mission

Thomas : v'là James Bond maintenant ! vous seriez pas un peu atteint vous ?

Le bûcheron : vous ne devez pas toucher à ce trésor.... Il ne vous appartient pas laissez moi défaire l'enchantement tout seul, vous ne pouvez pas m'aider (*il reprend sa hache et s'éloigne*)

Thomas : un fou, un fou très très très atteint Un fou fou quoi (*il crie dans sa direction*) et puis d'abord c'est mon trésor !

Scène 3

Un groupe de trois femmes arrive... elles aussi harnachées, elles vont rejoindre Thomas et poser leurs sacs ...

Thomas (*qui les aperçoit de loin*) : ah enfin vous voilà ! pas trop tôt ... dites vous auriez pas croisé un type avec une hache en venant ?

Charlotte : euh non ... à part deux araignées, une guêpe maçonnerie et un serpent déguisé en lézard, on a rencontré personne

Agnès : tu oublies la brindille vivante, horrible, la momie oui devrais-je dire

Thomas : la momie ?

Charlotte (*haussant les épaules*) : elle a rencontré un phasme

Thomas : un quoi ? vous voulez pas parler français les filles, parce que là je vous suis pas très bien

La mère : elle a eu des visions

Charlotte : ouais , t'as extrapolé Agnès

La mère : son imagination lui est passée devant

Agnès : c'est pas vrai, c'était une momie ! j'en tremble encore, j'étais là en train de traverser le pont de singe quand tout à coup je l'ai vue ! Immobile comme une vraie momie et desséchée comme un vieux coing... elle me regardait, on aurait cru une branche mais en fait c'était une branche vivante, une momie déguisée en branche je te dis... parfaitement

Charlotte : ça s'appelle un phasme, c'est un animal qui a l'apparence d'une brindille pour mieux se fondre dans le décor et échapper ainsi à ses ennemis

La mère : un caméléon végétal quoi

Agnès : n'empêche, j'ai eu vachement peur, elle avait un regard de petite vieille méchante ... de mort vivante (*elle frissonne*)

Charlotte : oui bon, j'ai soif moi ... passe moi la gourde Thomas s'il te plait

Thomas : tiens ...

La mère : et Clémentine ?

Thomas : elle irrigue la forêt ...

Agnès : elle pisse quoi (*avisant le trou creusé par Thomas et Clémentine*) et c'est quoi ça ? (*se levant d'un coup paniquée*) ah ah je suis sûre que c'est un cochon sauvage, un porc domestique, un verrot, un ...vous savez, cet animal avec un gros nez, un

Charlotte : un sanglier, Agnès, ça s'appelle un sanglier

Agnès (*qui se retourne, hystérique*) ah ah où ça ?

Thomas : eh bien vous n'avez pas dû vous ennuyer avec elle !

La mère : exact

Agnès : je déteste les sangliers

Charlotte : et les phasmes

Agnès (*qui piétine sur place*) : ah ah...

Thomas : bon on se calme les filles, on respire un bon coup et on boit un petit peu ...

La mère : t'as raison, je suis vannée ... il nous reste combien encore ?

Thomas : une heure et demie à peu près
La mère : et les épreuves ?
Charlotte : attends, je vais vous dire ça (*elle sort un prospectus de sa poche*)
alors, il nous reste : le pont de singe, non ça c'est fait ... ah voilà : poutres
d'équilibre, balançoires, sauts de tarzan, filets, tonneau de scarabée
Agnès (*effrayée*) : ah ah !!!
Charlotte : quoi, qu'est-ce qu'il y a ?
Agnès : je hais les scarabées !
La mère : et les sangliers
Thomas : et les phasmes
Charlotte (*sur l'air de la comptine*) : « alouette, je te plumerai... »
Agnès (*avalant vite un comprimé*) : vous êtes vraiment pas sympas
Thomas : tu te dopes ou quoi ?
La mère : pff ... c'est un décontractant
Charlotte : un décontractant
Thomas : ok ... bien on continue (*il appelle*) Clémentine ?
Charlotte : tiens c'est vrai, qu'est-ce qu'elle fabrique ? (*elle appelle à son tour*)
Clém, Clémentine !!!
La mère : pourquoi elle répond pas, celle là ?
Agnès : c'est la momie, j'en suis sûre, elle est revenue et elle l'a momifiée
La mère : mais bien sûr !!! Clémentine, ouh ouh Clem ! par où elle est allée ...
eh oh Thomas ! je te parle, de quel côté est partie ta sœur ?
Thomas : j'ai pas fait gaffe, je creusais, elle a pris ce chemin je crois
Charlotte : bon je vais la chercher, de toute façon moi aussi j'ai envie de ...
Agnès : je t'accompagne
La mère : attendez moi, attendez-moi, moi aussi faut que j'y aille !

(Elles s'éloignent toutes les trois ensemble)

Acte II

Scène 1

Thomas, le bûcheron, Clémentine

Thomas (*tournant sur lui même*) : de vraies anguilles ces filles, elles sont là à t'entourer, tu leurs parles et pff tout à coup elles disparaissent comme une volée de moineaux et tu te retrouves tout seul comme une andouille (*leur criant de loin*) et qu'est ce que je fais moi hein maintenant ? tu crois qu'elles répondraient Ok je vais continuer de creuser, comme ça si je déterre le trésor eh bien je me le garde voilà !!!

Il se met à creuser ... le bûcheron arrive, s'arrête et le contemple un instant

Le bûcheron : il n'est plus là

Thomas (*s'arrêtant de creuser*) : comment ? ah c'est encore vous ... si c'est là j'en suis sûr, j'ai compté et recompté, c'est bien là ... là exactement

Le bûcheron : non

Thomas : dites donc vous, vous commencez à m'échauffer les oreilles ... ce trésor c'est moi qui l'ai enterré gamin et c'est moi qui le déterrerais

Le bûcheron : et qu'est-ce que vous en ferez ?

Thomas : ben, je sais pas, ça me regarde ... qu'est-ce que ça peut vous faire d'abord ?

Le bûcheron : vous creusez dans ma forêt

Thomas : votre forêt ?... mais la forêt appartient à tout le monde que je sache

Le bûcheron : non, la forêt appartient à ceux qui l'aiment, qui la respectent

Thomas : et qui vous dit que je ne l'aime pas ?

Le bûcheron : vous n'êtes qu'un passant, un promeneur, un aventurier du dimanche

Thomas : qu'en savez-vous ?

Le bûcheron : vous ignorez tout de la forêt ça se voit, vous n'y avez pas vécu ! Que connaissez-vous de la vie des arbres ? de leur respiration ? de leurs douleurs ? que connaissez vous de l'odeur du chêne, du mélèze, du pin ? Tous les matins, moi je l'arpentais cette forêt. C'était mon domaine, mon lieu, mon arche de vie ... Je savais, rien qu'en marchant au bord du chemin, si un sanglier avait traversé la futaie, si un cerf était venu aiguiser ses bois contre l'écorce d'un chêne, si un oiseau, furtif comme un trait de lumière, avait déchiré l'ombre de sa course rapide, si un écureuil rouge comme un éclair de feu avait dérobé des noisettes entre les racines noueuses de cet arbre, si un loup familier et apeuré avait hanté de sa démarche méfiante les sous-bois protecteurs, si le vent rafraîchi par l'aube conquérante allait amener la pluie fine et nourricière, celle qui annonce l'automne, si le soleil allait percer la gangue des nuages et venir iriser

de lumière les buissons les plus éloignés, si la vie allait continuer et s'étendre comme un souffle prometteur

Thomas (*sifflant admiratif*) : vous parlez drôlement bien dites-donc, on dirait un poète, vous êtes qui ?

Le bûcheron (*qui s'avance pour lui serrer la main*) : je me présente, je m'appelle Rodolphe, où plutôt je m'appelais Rodolphe... avant

Thomas : avant ?

Le bûcheron : avant, quand j'étais comme vous

Thomas : comme moi ?

Le bûcheron : oui, comme vous, vivant

Thomas : ah parce que vous n'êtes pas ...

Le bûcheron : non

Thomas : vous êtes quoi alors

Le bûcheron : un fantôme !

Thomas : mais bien sûr ... comment n'y ai-je pas pensé plus tôt ? un fantôme ! je me promène dans la forêt et je rencontre un fantôme, quoi de plus normal ?

Le bûcheron : n'est-ce pas ?

Thomas : vous vous fichez de moi ou quoi ? d'abord Rambo, ensuite James Bond et maintenant un fantôme ... vous êtes très très atteint vous ! y a un asile dans le coin ?

Le bûcheron : vous ne me croyez pas ?

Thomas : pas vraiment non

Le bûcheron : c'est dommage parce que c'est la vérité, la vérité vraie

Thomas (*qui se remet à creuser*) ben voyons

Arrive Clémentine (qui ne peut pas voir le bûcheron, uniquement visible par Thomas dans cette scène et les deux scènes suivantes)

Clémentine : tu l'as pas déterré j'espère ?

Thomas : j'ai pas eu le temps, figure toi, je discutais avec lui (*il montre le bûcheron*)

Clémentine : qui ça lui ?

Thomas (*désignant le bûcheron qui s'est un peu écarté d'eux*) : eh bien lui avec sa hache

Clémentine : quelle hache ?

Thomas : eh oh, ça te va pas d'aller faire pipi toute seule toi, je te parle de lui là

Clémentine : tu m'inquiètes Thomas, tu t'es endormi au soleil ou quoi ?

Thomas (*au bûcheron*) : pourquoi vous dites rien vous ?

Clémentine : tu as bu ? c'est quand même pas la Badoit qui a pu te rendre comme ça, je sais bien qu'elle pétille mais de là à te mettre le cerveau en ébullition ...

Scène 2

Thomas, le bûcheron, Clémentine puis Agnès ...

Thomas : arrête de me charrier, franchement vous êtes pénibles les filles...
D'abord les autres qui arrivent trois plombs en retard et avec une en plus qui voit des momies

Clémentine : des momies ? quelles momies, de quoi tu parles Thomas ? Tu m'inquiètes vraiment

Thomas : ensuite le fantôme de Rambo qui se pointe

Clémentine : Rambo ?

Thomas : ouais, lui là ! Rambo, James Bond

Clémentine : 007 ?

Thomas : t'en connais un autre ?

Clémentine : y avait quoi dans ton sandwich dis moi ? tu délirés complètement mon vieux

Thomas : dites le lui vous, que c'est vous qui êtes malade !!! très très malade

Le bûcheron : pas la peine, elle ne me croirait pas

Thomas : avancez-vous au moins, qu'elle vous voit au lieu de rester dans l'ombre

Clémentine : tu veux bien arrêter de parler aux arbres

Thomas : j'ai l'impression d'être dans une autre dimension... moi au départ, je voulais juste déterrer mon trésor

Le bûcheron : c'est MON trésor

Thomas : la ferme !

Clémentine : eh oh tu me parles pas comme ça

Thomas : c'est pas à toi que je m'adresse, Clem, c'est à lui, il dit que c'est son trésor, tu te rends compte ?

Clémentine : ça suffit, tu me fatigues là (*à Agnès qui arrive*) ah Agnès, tu tombes bien, Thomas délire complètement, le vertige des hauteurs sans doute. Ca lui vaut rien de jouer à Tarzan dans les arbres... il te resterait pas un calmant par hasard ?

Agnès : euh, si, j'ai du Prozac dans mon sac, j'en emporte toujours au cas où j'aurai une crise d'angoisse, la nature c'est pas vraiment mon truc, y a trop de bêtes. Un seul ça ira ?

Clémentine : oui très bien ... donne

Agnès (*qui va fouiller dans son sac par terre*) : voyons, voyons (*elle se relève d'un bond*) Aaaaaah !!!!

Thomas : quoi encore ?

Agnès : là ! Un monstre avec des cornes

Clémentine (*qui hausse les épaules*) : des cornes ? c'est sûrement un rhinocéros, au moins

Agnès (*qui se précipite vers Thomas et lui saute sur le dos*) : Au secours, il me suit, j'ai peur

Thomas : eh oh t'es folle ou quoi, tu as l'air fin comme ça, on dirait un singe sur un cocotier

Clémentine : fais gaffe, le cocotier est fragile ! bon il est où ton monstre ?

Agnès : là sous mon sac, à gauche

Clémentine (*qui soulève le sac*) : oh malheur !

Agnès (*paniquée*) : ah ah !!!

Thomas : descends, tu me laboures le dos ... qu'est-ce que c'est ?

Clémentine : une chenille, elle doit bien mesurer 2 cm

Agnès : je hais les chenilles

Thomas : et les scarabées, et les sangliers, et les phasmes... « alouette, je te plumerai ... »

Clémentine : j'ai du manquer un épisode

Le bûcheron : elles sont toujours comme ça ?

Thomas : en ce moment oui, ce doit être la pleine lune

Agnès : à qui tu parles ?

Clémentine : ça dépend ... à Rambo ? 007 ?

Thomas (*à Agnès*) : bon tu descends oui ? y a plus de danger

Agnès (*qui descend*) : tu l'as chassé t'es sûre ?

Clémentine : ouais j'ai terrassé le dragon ... donne moi le calmant, mon frère est en plein délire forestier, la chlorophylle lui monte à la tête, tiens avale ça

Thomas : tu vas pas recommencer ... dites lui vous

Agnès (*à Clémentine*) : et là, à qui il parle ?

Thomas : oh Agnès, tu vas t'y mettre toi aussi, ça suffit maintenant, vous êtes pas drôles, ça ne m'amuse plus

Agnès : qu'est ce que j'ai dit ?

Clémentine : je te confirme, en plein délire !

Le bûcheron : vous voulez que j'intervienne ?

Thomas : ça serait bien en effet

Le bûcheron : Soit (*il s'avance et fait un geste comme un claquement de doigts et aussitôt Agnès et Clémentine se figent dans leurs attitudes*) et voilà !

Thomas (*affolé*) : qu'est-ce que vous avez fait ? (*il va de Agnès à Clémentine*) eh oh les filles, répondez moi...C'est pas marrant je vous assure, pourquoi elles bougent plus ?

Le bûcheron : ne vous inquiétez pas, c'est juste un arrêt sur image

Thomas : mais, mais elles vont rester comme ça ?

Le bûcheron : non ... ça leur permettra de se reposer, et nous aussi

Thomas : bon allez ça suffit, joli coup les filles, j'ai failli marcher ... bien l'arnaque, vous vous êtes entraînées longtemps ? ça suffit, je vous dis

Le bûcheron : elles ne vous entendent pas

Thomas : et lui, là vous l'avez déniché où ? c'est un copain à vous ? Un magicien peut-être ? y a un truc ?

Le bûcheron : je suis un fantôme

Thomas : je ne crois pas aux fantômes

Le bûcheron : eh bien, vous avez tort

On entend la mère appeler des coulisses, puis surgir sur scène

Scène 3

La mère, Thomas, le bûcheron (et les filles toujours figées)

La mère : Agnès ! Clem ! où êtes –vous ? ouh ouh !!!

Thomas : elles sont là !

La mère : ah enfin ! Clémentine j'ai besoin de vinaigre, je me suis fait piquée par un moustique, sale bête va ! (*elle les aperçoit toutes les deux immobiles*)
Vous jouez à quoi là ? eh les filles je vous cause ! je peux jouer moi aussi ?

Thomas : maman

La mère : oui ?

Thomas : qu'est ce que tu vois exactement ?

La mère : c'est une devinette ? qu'est-ce que je gagne ?

Thomas : tu ne remarques rien de particulier ?

La mère : je vois Clémentine et Agnès qui jouent à « un deux trois, soleil », sans moi, c'est pas sympa les filles ...

Thomas : et qui d'autre encore ?

La mère : eh oh Thomas, si c'est un test pour Alzheimer, c'est un peu tôt je te le dis, recommence dans 20 ou 30 ans

Thomas : je plaisante pas maman, qu'est-ce que tu vois en ce moment ?

La mère : je vois mon énergumène de fils qui me pose des questions idiotes, ma fille qui joue au mannequin pétrifié avec ma copine

Thomas : et c'est tout ?

La mère : je vois aussi des arbres, de la terre, des pierres

Thomas : et ?

La mère : tu veux que je te dresse une liste exhaustive ou quoi ? parce que je t'avertis tout de suite je suis nulle en botanique

Thomas : tu vois personne d'autre là ?

La mère : ben non ... qu'est-ce qui se passe ? on nous espionne ?

Thomas (*bas à sa mère*) : tu vois pas un bûcheron ? avec sa hache ?

La mère : si tu veux me filer les chocottes, je te préviens, ça risque de marcher

Thomas : il y a un bûcheron !

La mère (*qui commence à avoir peur*) : bon écoute Thomas ça suffit ... et vous les filles, cessez ce jeu stupide

Le bûcheron (*à thomas*) : vous me croyez maintenant ?

Thomas : non

La mère : comment non ? tu es peut-être majeur mon garçon à la ville, mais là en pleine forêt, quand j'ai peur, je regrette y a plus de majorité qui tienne, tu dois obéir à ta mère et ta mère t'ordonne de rassembler les affaires, de dépétrifier les filles et de continuer le parcours dans les arbres

Le bûcheron : j'interviens là peut-être ?

Thomas : non surtout pas

La mère : Thomas, ça suffit, ma patiente à des limites

Le bûcheron (*qui claque dans ses doigts*) : la mienne aussi ! (*la mère se fige à son tour*) laissons les, suivez moi maintenant

Thomas : mais et elles ?

Le bûcheron : une fois que nous nous serons éloignés, elles s'animeront à nouveau n'ayez crainte ... allons venez ... vous me croyez à présent ?

Thomas : je ne sais plus

Le bûcheron : il faut me croire !

Ils s'éloignent ...

A suivre

Pour obtenir la suite, merci de me contacter : dominique.eulalie@wanadoo.fr

NB : Ce texte, téléchargé depuis un site de théâtre, est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.